



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de


Paris, 1631

xxvi La vie des ss. Cyprian & Iustine mart.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

25. *S. E. P.* auoit banqueté avec luy. A Rome S. Mercurian soldat, voyant les miracles faits durant le martyre de S. Alexandre Euesque, fut conuertit à la foy de Iesus-Christ, & se print à reprendre l'Empereur Antonin de ce qu'il persécutoit les Chrestiens, parquoy il fut en diuerses façons tourmenté, & en fin decapité. A Amiens saint Fremin premier Euesque dudit lieu, durant la persécution de Diocletian, & sous le President Rictiandre, fut en diuerses façons tourmenté, & en fin docolé. En Damas se fait la feste d'un saint Paul & Tarte sa femme, de Sabimian, Maxime, Rous, & Eugene leurs enfans, lesquels ayans esté accusez comme Chrestiens, furent tant battus à coups de verges, & tourmentez en diuerses façons, qu'ils en moururent. En Asie endurent mort & passion saint Bardonian, Eucarpe, & autres vingz & six martyrs. A Milan mourut saint Anathalon Euesque, disciple de S. Barnabé Apstre. A Lyon saint Loup Euesque, qui auoit esté Anachorete. A Auxerre S. Anacharie Euesque & Confesseur. A Blois S. Solenne Euesque de Chartres, lequel a fait plusieurs miracles. A mesme iour trespassa saint Principe Euesque de Soissons frere de saint Remy, & à Anagnin pres de Rome, les saintes vierges Aurelie & Neomise.

LA VIE DES SS. CYPRIAN & Iustine, Martyrs.

26. *S. E. P.*  Es moyens dont nostre Seigneur Iesus-Christ se sert pour le salut des ames, sont en grand nombre, & admirables: car de nos maux il en tire des biens, il fait du theriaque du plus fort poison, & de la mort la vie: nous voyons la verité de cela en la vie & au martyre de S. Cyprian, lequel estant Magicien, & Nigromancien, auoit tendu des pieges par l'artifice des ministres d'Enfer, pour attrapet, & faire trespucher la vierge sainte Iustine en peché: mais il fut pris luy-mesme, & conuertit à nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ, & depuis fut martyrizé avec elle en ceste sorte. Sainte Iustine estoit de la ville d'Antioche, fille de Dufie, ou comme dit Metaphrasse, Edesie, & de Cledeuie ses pere & mere qui estoient Gentils, & Iustine aussi, neantmoins par la doctrine du S. Diaere Prailo, ou Praelic, elle se conuertit à la Foy de nostre Seigneur Iesus-Christ, & par son moyen (ensemble d'une reuelation qu'ils eurent) ses pere & mere furent conuertis & baptizez. Iustine estoit parfaitement belle, & qui auoit beaucoup de graces naturelles, mais sans comparaison plus belle, à cause des vertus, dont son ame esclairoit deuant Dieu, auquel elle auoit consacré sa virginité, come à son cher Espoux. Le diable fort enuieux de la sainteté de Iustine, tascha de la faire trespucher & deschoir de la perfectiõ où elle estoit paruenue. Pour cet effect, il suscita Agladie, vn ieune homme folastre, riche & de bon lieu, de ietter les yeux de sa concupiscence sur Iustine, & de se declarer son seruiteur, s'efforçant par toutes les voyes obliques, dont se sert l'amour auenglé, de la faire condescendre à sa volonté: mais il ne trouua aucun moyen suffisant pour vaincre la resolution de la sainte Vierge, qui estoit fondee sur le solide rocher, n'ayant point peur des inondations des eaux, ny de la furie impetueuse des orages & tēpestes. Agladie voyant le peu de succez de ses desseins, eut à la parfin recours aux demons qui l'incitoient, afin d'auoir

par leur moyen ce qui luy estoit autrement impossible. Il y auoit en Antioche vn grand Magicien, nommé Cyprian, auquel il descouurit ses pretensions sur Iustine, les moyens dont il s'estoit seruy pour la gagner, l'obstination & dureté de son esprit, & que s'il ne le vouloit voir mourir du grand amour qu'il portoit à ceste fille, qu'il le secourust de son art furnaturel & puissant, qu'il le reste il le contenteroit à sa volonté, & demeureroit à iamais son esclau. Cyprian se fit fort de vaincre Iustine, & de la soumettre à Agladie. Il appella les diables, & leur commanda ce qu'ils deuoient faire. Ils y allerent deux & trois fois, attaquèrent & combattirent la sainte, se transformans & changeans en mille façons diuerses: & apres auoir desployé contre elle toutes les ruses & artifices, ils s'en reuindrent confus & decornez. D'autant que la sainte fille fauorissee de son Espoux nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ, armee d'oraison, de ieunee, & spécialement du signe de la croix, les repoussa brauement. Cyprian demeura bien estonné de voir le peu d'effect de son art, que les diables mesmes confessoient leur foiblesse, & qu'il leur estoit impossible de vaincre Iustine à cause qu'elle estoit Chrestienne, armee de la vertu & du pouuoir de Iesus-Christ crucifié. Cyprian cogneut par là que nostre Seigneur Iesus-Christ estoit Dieu, plus puissant que tous les diables, auxquels il faisoit tant d'hommage, & la lumiere du ciel penetra si auant en son cœur, qu'il resolut de se faire Chrestien. Il alla trouuer l'Euesque Antime, & luy descouurit tout ce qu'il passoit, & de fait, apres auoir bruslé tous ses liures de Magie, & renoncé au diable, & aux arts diaboliques, il receut le Baptesme, & fut depuis fait Diaere, reluisant en grande sainteté, & en plusieurs miracles que nostre Seigneur Iesus-Christ faisoit par luy. Et d'autant qu'il auoit receu ceste grande faueur par le moyen de la sainte vierge Iustine, il eut tousiours vn soin particulier de l'assister, & promouoir ses bons desseins, less qu'elle estoit Abbessé d'un Monastere de filles qui seruoient purement à Dieu. Ces Saincts estans renommez, comme nous auons dit, vn Comte nommé Eutolomie les fit apprehender & tourmenter Cyprian, luy faisant esgranger les flanes avec des ongles d'acier: & apres auoir bien souffert Iustine, il la fit foietter avec des nerfs de boeuf. On ramena Cyprian en prison, & Iustine en la maison d'une marrone. A quelques iours de là, ce Comte les fit derechef comparoit deuant luy, & voyant leur perseuerance en la foy, il les fit ietter en vne chaudiere bouillante de graisse & poix-resine. Les Martyrs sortirent de la chaudiere aussi sains qu'ils y estoient entrez par la vertu de ce Seigneur, auquel toutes les creatures obeissent: vn Prestre des Gentils, nommé Athanase, fut bruslé du feu qui auoit esparné les Martyrs. De là on les mena en Nicomedie, où apres auoir enduré d'autres tourmens, ils eurent la teste tranchee, & leurs corps demeurèrent six iours sans sepulture, afin qu'ils seruissent de curee aux

bestes, mais Dieu les conserua tous entiers. Des Chrestiens les enleuerent vne nuit dans vn nauire, & les emporterent à Rome, où ils furent premierement enterrez dans vn champ de Rutine, celebre matrone, & depuis transportez en l'Eglise de S. Iean de Latran, où ils sont encore auourd'hui aupres les fonds de Baptisme. L'Eglise solemnise la feste de ces deux Saints le 26. de Septembre, qui fut le iour de leur martyre, sous l'Empire de Diocletian & Maximian.

Les quatre Martyrologes, & Metaphrasse font mention de ces Saints. Il faut prendre garde que certains Autheurs Grecs confondēt ce S. Cyprian, avec celuy qui fut Euesque de Carthage, tres-eloquent Autheur, & tres-illustre Martyr, duquel l'Eglise celebre la feste le 26. de ce mois. Ce sont deux, tous differens de pays, de profession, de degré, de temps, & du lieu de leur martyre.

A Nicomedie trespasserent S. Cyprian Euesque d'Antioche, & sainte Iustine vierge, laquelle du temps de l'Empereur Diocletian, & du President Eubolime, endura beaucoup pour la Foy de nostre Sauueur, & conuertit le mesme Cyprian, qui estoit magicien, & s'efforçoit de la seduire par ses sorceries & enchantemens, & en fin fut martyrizé avec luy. Leurs corps furent exposez aux bestes, & enleuez de nuit par certains maritimers Chrestiens, lesquels les porterent à Rome, où quelque temps apres ils furent enseuels en l'Eglise de S. Iean de Latran, pres du baptistere de Constantin. En Armenie moururent les saintes vierges Iogimes, & trente six autres ses compagnes, lesquelles sous Tiridates Roy d'Armenie, & du temps de Diocletian, pour conseruer la chasteté qu'elles auoient vouée à Dieu, furent cruellement mises à mort. Le lendemain sainte Gaiene leur gouuernante, avec quelques autres vierges, ayans esté diuinement miraculeusement, les suivirent pour recevoir la couronne du martyre. A Rome deceda saint Eusebe Pape & Confesseur, qui fut successeur de S. Marcel, & endura quelque temps la rage & fureur de Maxence: mais la persecution estant finie, il mourut Confesseur, à Albanie ville d'Armenie saint Senateur. A Todi en la Duché de Spoletto S. Amance Prestre renommé pour le don des miracles.

LA VIE DES SAINCTS
freres Cosme & Damian, Martyrs.

Ces saints Martyrs Cosme & Damian freres, estoient natifs d'EGEE, ville d'Arabie, de parens Chrestiens. Ils perdirent leur pere estans encore en bas age: leur mere Theodore estoit vne bonne & sainte femme, qui print grand soin à les faire instruire en la crainte de nostre Seigneur Iesus-Christ. Ils s'adonnerent à l'estude des bonnes lettres, specialement à la medecine, en laquelle ils se rendirent excellens. Ils guarioient de plusieurs maladies qui sembloient incurables, mais c'estoit plus par art diuin qu'humain. Leur but n'estoit point l'interest temporel, ny l'amas des deniers, ains la misericorde & pur amour de Dieu, en la vertu duquel ils guarioient. De là vient que les Grecs les surnommerent *Anagyres*, c'est à dire, sans argent, parce qu'ils n'en prenoient point; ce qui les faisoit aimer & respecter de tout le peuple, qui receuoit tant de bons offices de leur part, & leur renommée voloit par tout. Il y auoit lors dans la ville d'EGEE vn Procōsul nommé Lyſis, homme pres-

cruel, ennemy mortel des Chrestiens, lequel ouyt parler de ces deux freres: il les fit comparoier deuant luy, leur demanda d'où ils estoient, & comme on les appelloit: ils respondirent, qu'ils estoient de ceste mesme Prouince d'Arabie, natifs de la ville d'EGEE, qu'ils auoient nom Cosme & Damian, qu'ils auoient trois autres freres nommez Antime, Leonce, & Euprepe, tous Chrestiens. Les autres freres furent aussi tost pris, & le Procōsul tacha par toutes sortes d'artifices à les faire sacrifier aux dieux: mais voyant qu'il perdoit son tēps, il les fit lier pieds & poings, frotter & tourmenter estrangement, & puis jeter dans la mer tous garrotez, N. Seig. Iesus-Christ enuoya vn Ange pour les preseruer, lequel les dessia & amena au bord. Lyſis attribua cela à l'art Magique, & non à la vertu de Iesus-Christ (auquel la mer & la terre obeissent) & les fit remettre en prison, puis le lendemain il les fit jeter dans vn grand feu: les saints demouroient au milieu des flammes sans estre bruslez, prians & remercioans nostre Seigneur de la misericorde qu'il leur faisoit. Vne bouffée de vent se porta çà & là les flammes de ce grand feu, qui bruslerent plusieurs des Payens qui se tenoient à l'entour: cela estonna le Consul: mais il ne se rendit pas, car il les fit appliquer à la torture, & destirer leurs membres, toutesfois l'Ange de N. Seign. les defendit, & fortirent de ce tourment sans estre rompus. Lyſis estoit cōfus de ne pouuoir comprendre la puissance diuine, la force & la vertu de la Religion Chrestienne. En fin il commanda qu'on les pendist à deux croix, & qu'on les lapidast: mais que peut la force de l'homme cōtre les bras de nostre Seigneur? pas vne des pierres qu'ils iettoient, ne pouuoit frapper les Martyrs, ains la plupart retomboit sur ceux qui les ruoient, ou regardoient ce spectacle, lesquels s'en alloient tous estropiez. Le President qui affermoit que cela n'estoit qu'enchantement, leur fit tirer des traits, mais les fleches retournoient sur ceux qui les décochoient, & pas vne ne les peult assener. Le Iuge voyant cela, prononça contr'eux sentence de mort, & les condamna à auoir la teste trachée: ainsi ces deux freres Martyrs finirent glorieusement leur vie, & leurs trois freres avec eux. Des hommes deuots enterrerēt leurs corps hors de la ville d'EGEE. L'Eglise celebre leur martyre le 27. Septembre, qui fut l'an de N. S. 285. souz l'Empire de Diocletian. Les corps de S. Cosme & S. Damian furent depuis apportez à Rome, & posez en vne belle Eglise que le Pape S. Felix bifaycul de S. Gregoire le Grād fit bastir, où ils sont maintenant fort honorez, & cōme dit Gregoire de Tours, N. S. operoit par eux plusieurs miracles, & les malades qui visitoient leur tōbeau s'en retournoient sains: d'autres fois les saints apparoiſsoient en songe, & disoient aux malades ce qu'ils deuoient faire pour leur santé. Entre ceux qui ont esté guaris par les prieres de ces Saints, l'Empereur Iustinian en est l'vn, lequel recognoissant le bien qu'il auoit receu d'eux, fit bastir en leur nom deux Eglises superbes & magnifiques. Les Chrestiens auoient